



LABEAUME EN MUSIQUES



2007 // 11<sup>ème</sup> EDITION

19 - 20 JUILLET

renseignements :  
bureau du festival 04 75 39 79 86 et Offices de tourisme

## Communiqué

Associant espaces naturels et programmation musicale, artistes et résidants, mélomanes et néophytes... Préservant le caractère unique d'un site, offrant comme espace à la musique la rivière, la place du village, les falaises et les rochers.

Labeaume en Musiques, pour sa 11<sup>ème</sup> édition, retrouve ce qui fait son charme et sa spécificité et offre des rendez-vous musicaux chaque jeudi et vendredi entre le 19 juillet et le 24 août. Et cette année, deux mercredi, deux soirées supplémentaires, une pour la danse et l'autre, la projection d'un film en plein air ! Avec deux premiers concerts au théâtre de verdure -véritable salle de concert extérieure- le festival débute cette édition « sans tambours ni trompettes », mais avec un opéra ! Mozart et Bach s'installent au village, au théâtre de verdure, défendus par des artistes que certains d'entre vous ont déjà entendus lors des éditions passées : **Diva Opéra**, qui l'an passé nous avait régalié avec le *Barbier de Séville* et **Zhu Xiao Mei**, une pianiste au parcours atypique.

### Et les revoilà ! Diva Opéra au théâtre de verdure...

**Diva Opéra** nous offre le 19 juillet au théâtre de verdure sa version de l'opéra de Mozart. En 1787, l'opéra recueille un éclatant succès auprès du public éclairé de la ville de Prague. Le livret en deux actes a été écrit par Lorenzo da Ponte. Dans le public se tient un certain Casanova, déjà âgé de 62 ans et dont les mémoires ont sans doute inspiré pour partie le librettiste. Ce libertin revendique 122 conquêtes en 39 ans et n'avoue qu'un seul échec. Pour Mozart, alors âgé de 33 ans et affecté par la mort de son père, le succès pragois est sans lendemain. À Vienne, un peu plus tard, l'oeuvre et son auteur seront sifflés. La ville impériale attendra la mort du compositeur pour lui rendre enfin l'hommage qu'il mérite.

### Bach, Le clavier bien tempéré

Le lendemain, un piano, une pianiste chinoise...un prodige venue de Shanghai, qui a 10 ans se produit à la télévision de Pékin. Condamnée par la révolution culturelle, elle passe 5 ans en camp de rééducation, s'exile, devient américaine, puis choisit la France... De salle en salle, elle parcourt le monde et vient s'installer au théâtre de verdure pour interpréter le maître de Leipzig, Jean-Sébastien Bach et son « Clavier bien tempéré ». Après Leipzig, partant à Vienne avec Schubert pour une sonate, sa dernière composition de grande envergure, il mourra 2 mois plus tard.

jeudi 19 Juillet - 21h 30

théâtre de verdure

Diva Opera

*Don Giovanni, Mozart*

direction et piano, **Bryan Evans**

Opéra en 2 actes, créée en 1787 à Prague, sur un livret de Lorenzo Da Ponte

mise en scène, **Wayne Morris**  
scénographie, **Nicola Jackson**  
chorégraphie, **Jenny Weston**  
costumes, **Francesca Previ, Rebecca Hobbs**

Don Giovanni, **David Stephenson**  
Leporello, **Matthew Hargreaves**  
Donna Anna, **Claire Groom**  
Don Ottavio, **Nicholas Sales**  
Donna Elvira, **Sinead Campbell**  
The Commendatore, **Richard Mitham**  
Masetto, **Daniel Howard**  
Zerlina, **Catriona Clark**

+ d'infos :  
[www.divaopera.com](http://www.divaopera.com)



→ tarif de 13 à 25 euros

## *Don Giovanni, Mozart*

**Diva Opéra** s'est imposée comme l'une des principales compagnies d'opéras de chambre anglaises. Sous la direction musicale de Bryan Evans, elle excelle dans son choix d'artistes. Chaque production présente à la fois des chanteurs qui brillent dans des rôles principaux sur la scène d'opéras internationaux et de jeunes interprètes particulièrement doués. Leurs spectacles sont régulièrement présentés dans des lieux prestigieux à Londres (St John's, Smith Square, Wigmore Hall) et en tournée en France, Belgique Suisse, Royaume-Uni et dans les îles anglo-normandes. Accueilli en 2005 et en 2006 à Labeaume avec Le Barbier de Séville de Rossini, il nous offre cette année Don Giovanni de Mozart.

**Bryan Evans** - Directeur musical et artistique de Diva Opera, Bryan Evans associe une carrière très remplie d'accompagnateur, de pianiste, et de chef de chant. En effet, il est à la fois directeur musical de Diva Opera, directeur du European Opera Centre et de sa compagnie de tournée Opera for Europe. Il se produit comme soliste et accompagnateur à travers la Grande-Bretagne et l'Europe. Grand défenseur de l'opéra de chambre, il a déjà donné environ 2.000 représentations à travers le monde.

### *Don Giovanni*, l'oeuvre

Commandé par l'Opéra de Prague, où Les Noces de Figaro avait été représenté avec un succès dépassant de beaucoup celui de la première viennoise, Don Giovanni est le deuxième des trois opéras que Mozart composa sur un livret de Lorenzo da Ponte. Il reprend le mythe du séducteur puni, mythe né dans le contexte du Baroque espagnol, que Tirso de Molina et Molière, entre autres, avaient déjà rendu célèbre et qui venait d'être remis au goût du jour par un certain Bertati pour l'opéra de Gazzaniga, Le Convive de pierre. Si, comme l'explique Jean-Victor Hocquard, « l'époque était mûre, dans les régions de culture germanique, pour l'accueillir avec chaleur, c'est parce qu'il correspondait au romantisme naissant ». En Allemagne du Sud et en Autriche, en effet, le thème avait eu, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un grand succès dans plusieurs pièces de théâtre populaire et ce héros, avec sa sensualité démoniaque, apparaissait, aux yeux du public de l'époque « comme une vivante incarnation de sa protestation contre le manque de naturel de la vieille conception rationaliste de la vie » (Hermann Abert). Car la particularité de Don Giovanni est de se situer à la charnière entre l'Ancien Régime et ce romantisme anti-rationaliste.

Œuvre de transition (nous sommes à deux ans de la Révolution Française), elle marque la fin d'un siècle et annonce celui à venir. Les romantiques ne s'y sont pas trompés, qui ont vu dans le libertinage du héros « la soif de l'infini dans la volupté » (Musset). Et jusqu'à nos jours, le mythe a donné lieu à toutes sortes d'interprétations philosophiques (en particulier chez Soren Kierkegaard). Sur le plan musical, cette transition est tout autant sensible. Mozart y récapitule les formules de l'opéra du passé et invente celles du drame musical moderne.

C'est la raison pour laquelle, à la différence d'autres œuvres du compositeur, Don Giovanni n'a jamais quitté la scène depuis sa création, même s'il a été représenté parfois de manière tronquée (en particulier au XIXe siècle). Jouissant d'une grande popularité auprès du public, cette œuvre, que l'on a souvent considérée comme « l'opéra des opéras », est incontestablement une des figures majeures du répertoire lyrique.

#### **Le compositeur**, Mozart

Wolfgang Amadeus Mozart (né à Salzbourg le 27 janvier 1756, mort à Vienne le 5 décembre 1791). Enfant prodige (il prend ses premières leçons de clavecin à l'âge de quatre ans et commence à composer à l'âge de six), Mozart connaît rapidement la célébrité grâce aux nombreuses tournées que lui fait faire son père, Léopold, qui est aussi son professeur et son mentor. Malgré sa brève existence, il est un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire de la musique.

Dans le domaine lyrique, après des œuvres de jeunesse (La Finta Semplice, Mitridate re di Ponto, Lucio Silla, La Finta Giardiniera, entre autres), Mozart affirme véritablement sa personnalité avec Idomeneo (1781). L'enlèvement au sérail, l'année suivante, marque l'achèvement de son indépendance et le début des chefs-d'œuvre de la maturité : Les Noces de Figaro en 1786, Don Giovanni en 1787, Così fan tutte en 1790. La Flûte Enchantée en 1791. La Clémence de Titus, qui revient au genre seria, est son dernier opéra.



vendredi 20 juillet - 21 h 30  
Théâtre de verdure

Zhu Xiao Mei, piano

Bach : le clavier bien tempéré  
(extrait des 2 recueils)

Schubert : sonate n°23 en si b majeur  
D 960



→ tarif de 8 à 16 euros

L

## Zhu Xiao Mei

Une légende est née à propos de Zhu Xiao-Mei. La petite musicienne surdouée qui joua pour la télévision pékinoise dès l'âge de dix ans, fut déportée dans un camp de rééducation pendant les effrayantes années de la « révolution culturelle », devint américaine, où elle connut une vie très difficile, puis française, et se trouve être actuellement pour l'Occident, selon le compositeur Pierre Petit, « l'un des plus beaux cadeaux qu'ait pu nous faire le plus vieux pays du monde. »

**Zhu Xiao Mei** est née à Shangäi, dans une famille d'artistes. Initiée à la musique dès son plus jeune âge, à huit ans déjà elle joue à la radio et à la télévision à Pékin. À dix ans, elle entre à l'Ecole Nationale de Musique pour enfants surdoués. Elle y fait de brillantes études, interrompues par les années de la Révolution Culturelle, dont cinq passées près de la Mongolie Intérieure, dans un camp de travail où, grâce à des complicités, elle réussit à travailler le piano en cachette. Elle quitte la Chine en 1979 pour les États-Unis où elle obtient les plus hautes distinctions et donne de nombreux concerts. En 1985, Zhu Xiao Mei arrive à Paris et choisit de s'y fixer. Elle donne des concerts partout en France, en Europe, en Amérique du Sud et jusqu'en Australie. Depuis 1994, elle est régulièrement invitée par le Théâtre de la Ville à Paris et le Théâtre Colon de Buenos Aires et donne des récitals qui sont unanimement salués par la presse. Elle est aussi invitée à de nombreux festivals dont Saint-Riquier, Strasbourg, la Roque d'Anthéron et La Folle Journée de Nantes. Zhu Xiao Mei a enregistré les *Variations Goldberg* et l'intégrale des *Partitas* de Bach, des *Sonates* de Scarlatti (INA), les *Davidsbündlertänze* et les *Kinderszenen* de Schumann (Mandala) ainsi que les trois chefs d'œuvres de Schubert pour piano à quatre mains avec Alexandre Tharaud (Harmonia Mundi). Paru récemment : *Last Sonatas*, Sonate n°32 opus 111 de Beethoven, Sonate D960 de Schubert chez Mandala (ffff Télérama).

### Le clavier bien tempéré, Bach

Rien de moins qu'un monument absolu, coulé dans la musique la plus pure : "Le clavier bien tempéré" de Jean-Sébastien Bach est l'un des sommets de l'art baroque le plus accompli. Son universalité l'a rendu intact, plus véhément que jamais, par son propos profondément humain. Plus qu'une série d'arabesques démonstratives, le recueil qui sera publié après la mort de son auteur, reste pour tout claviériste digne de ce nom, -claveciniste et pianiste-, un cycle de partitions capitale, une sorte de pierre philosophale: redoutable sur le plan technique, unique par son souffle audacieux et visionnaire, remarquable par son inventivité harmonique. L'interprète comme le spectateur est confronté à ce qui se dévoile comme une expérience majeure, musicale et philosophique, physique et poétique, humaine et spirituelle.

### Sonate n°23 en si bémol majeur, Schubert

Les sonates de Schubert sont probablement l'ensemble d'œuvres le moins connu et le plus injustement négligé de tout le répertoire pianistique. Elles souffrent d'un discrédit né d'une méconnaissance foncière de leur signification exacte et des problèmes qu'elle soulève. Achevée le 26 septembre 1828, la sonate n°23 en si bémol majeur est donc la dernière composition de grande envergure qu'ait écrite Schubert, qui devait mourir moins de deux mois plus tard.